

Chronique persane

CHOSROËS, CHIRINE ET SON SCULPTEUR

Qui ne connaît le roman de la belle Chirine, aussi populaire en Perse que celui de la belle Héloïse autrichienne en France...

Dans tout l'empire des Châhs, vous entendrez leur histoire. Les enfants l'apprennent sous la souplesse gale du mouedeb...

Et vous la verrez aussi partout, taillée dans les rochers, imprimée sur les voiles parades, ciselée sur les plateaux de cuivre...

Combien de versions? D'abord celle de Firouz dans son Chahnamé aux rythmes majestueux...

Selon les uns Chirine — « chirine » en persan signifie « douceur » — est une princesse arménienne...

Il sculpte plusieurs images de Chirine sur les rochers, il sculpte l'image de Chosroës, du cheval de Chosroës, des éléphants de Chosroës...

Si les palais de Chosroës regorgent de trésors, les jardins manquent de principal : l'eau. Tout le pays se consurt au soir...

Mais l'antipope, Hevonsan au début du roman selon Nizami, Chirine entra dans sa deux fois septième année, et pour fêter un jour d'heureuse étoile...

Mais l'antipope, Hevonsan au début du roman selon Nizami, Chirine entra dans sa deux fois septième année, et pour fêter un jour d'heureuse étoile...

Mais l'antipope, Hevonsan au début du roman selon Nizami, Chirine entra dans sa deux fois septième année, et pour fêter un jour d'heureuse étoile...

Mais l'antipope, Hevonsan au début du roman selon Nizami, Chirine entra dans sa deux fois septième année, et pour fêter un jour d'heureuse étoile...

Mais l'antipope, Hevonsan au début du roman selon Nizami, Chirine entra dans sa deux fois septième année, et pour fêter un jour d'heureuse étoile...

Mais l'antipope, Hevonsan au début du roman selon Nizami, Chirine entra dans sa deux fois septième année, et pour fêter un jour d'heureuse étoile...

Mais l'antipope, Hevonsan au début du roman selon Nizami, Chirine entra dans sa deux fois septième année, et pour fêter un jour d'heureuse étoile...

Mais l'antipope, Hevonsan au début du roman selon Nizami, Chirine entra dans sa deux fois septième année, et pour fêter un jour d'heureuse étoile...

Mais l'antipope, Hevonsan au début du roman selon Nizami, Chirine entra dans sa deux fois septième année, et pour fêter un jour d'heureuse étoile...

Mais l'antipope, Hevonsan au début du roman selon Nizami, Chirine entra dans sa deux fois septième année, et pour fêter un jour d'heureuse étoile...

Mais l'antipope, Hevonsan au début du roman selon Nizami, Chirine entra dans sa deux fois septième année, et pour fêter un jour d'heureuse étoile...

Mais l'antipope, Hevonsan au début du roman selon Nizami, Chirine entra dans sa deux fois septième année, et pour fêter un jour d'heureuse étoile...

Mais l'antipope, Hevonsan au début du roman selon Nizami, Chirine entra dans sa deux fois septième année, et pour fêter un jour d'heureuse étoile...

ses fêches? Ah! tourment de ses deux fois sept années à l'heureuse étoile! Chirine ne trouve plus de repos...

C'est une ambassade du grand Chosroës, du Chahinshah, du maître du monde qui fait trembler la terre...

Chosroës a douze mille idoles dans ses harems. Mais Chirine sait qu'elles ne sont plus aux yeux du roi que vile argile...

Elle se fait couvrir dans un linceul lavé dans les eaux du Messie, revêt de splendides robes nuptiales...

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

MYRIAM HARRY.

une haie de grenadiers forme une tendre et douloureuse clôture.

Mais Ferhat, du pays des fées a-t-il dedans sa mort le souvenir d'un roi qui faisait trembler le monde...

Siouah a toujours convoité Chirine, sa taille de cyprès, son visage couleur de lune, le manteau ondulé de ses cheveux...

Elle se fait couvrir dans un linceul lavé dans les eaux du Messie, revêt de splendides robes nuptiales...

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

MYRIAM HARRY.

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

Un autre poète ajoute : à la porte de la crypte ou planta un grenadier. « Chacune de ses corolles rouges était un baiser de sang de Ferhat... »

affermir cette paix gagnée au prix de tant de sang. Il est tombé pour la même cause.

Les veuves de guerre, qui ont connu le déchirement du sacrifice et l'angoisse devant la lourde tâche, peuvent mieux que d'autres comprendre ce qu'est la douleur du Voie-Majesté...

Aussi ont-elles voulu se réunir et faire célébrer à l'église Saint-Eustache, à Paris, un service funèbre à la mémoire du roi...

C'est après avoir prié de tout cœur pour son père que le Voie-Majesté de l'agrier commença l'hommage très respectueux de leur ardente et douloureuse sympathie.

Au conseil municipal de Reims On sait que le conseil municipal de Reims a été élu sur une liste commune...

Avant le conseil national socialiste (S. F. I. O.) La tactique électorale Le conseil de la fédération de la Seine du parti socialiste (S. F. I. O.) s'est occupé du programme...

Les audiences du quai d'Orsay M. Pierre Laval, ministre des affaires étrangères, a reçu, lundi après-midi, le comte Pignatti...

Une déclaration de M. Herriot sur le blé et le chômage Au cours de la séance publique qu'a tenue hier le conseil municipal de Lyon...

Un conseiller municipal socialiste, M. Grataud, a pris à ce sujet la défense des boulangers, qui, à Paris, a-t-il dit, les meuniers livrent des farines pauvres en gluten...

Un message des veuves de guerre à la reine Marie de Yougoslavie Plusieurs associations de veuves de guerre se sont réunies en l'église Saint-Eustache pour faire célébrer un service funèbre...

La petite Gentilly, qui débutait à des appointements si modestes, avec le titre de « première danseuse du roi de Pologne », n'était autre que la future Mme Favart...

Mieux avec le maréchal de Saxe. Naïvement, Favart se laissait combler de prévenances par le « maréchal général des camps et armées de France »...

Pourtant, tous autour de lui, et dans la capitale étaient informés de son malheur conjugal. Des pièces satiriques circulaient où Mlle de Chantilly était surnommée « major général de l'armée féminine de Flandre »...

Mme Favart était-elle fatiguée de lutter avec ses rivales dans le cours de son mariage avec le maréchal de Saxe? Elle avait épousé Mlle de Chantilly, et leurs parents ? Ou, parce qu'elle était enceinte, craignait-elle de se montrer à son glorieux amant sous des dehors imparfaits ?

Elle n'est pas douteuse que, malgré sa morale dérangée, elle fut tendrement attachée à son mari, tout qu'il en soit, lorsque le maréchal revint de Bruxelles, au printemps de 1747, Favart et sa femme décidèrent de lui fausser brusquement compagnie...

Elle n'est pas douteuse que, malgré sa morale dérangée, elle fut tendrement attachée à son mari, tout qu'il en soit, lorsque le maréchal revint de Bruxelles, au printemps de 1747, Favart et sa femme décidèrent de lui fausser brusquement compagnie...

Elle n'est pas douteuse que, malgré sa morale dérangée, elle fut tendrement attachée à son mari, tout qu'il en soit, lorsque le maréchal revint de Bruxelles, au printemps de 1747, Favart et sa femme décidèrent de lui fausser brusquement compagnie...

Elle n'est pas douteuse que, malgré sa morale dérangée, elle fut tendrement attachée à son mari, tout qu'il en soit, lorsque le maréchal revint de Bruxelles, au printemps de 1747, Favart et sa femme décidèrent de lui fausser brusquement compagnie...

Elle n'est pas douteuse que, malgré sa morale dérangée, elle fut tendrement attachée à son mari, tout qu'il en soit, lorsque le maréchal revint de Bruxelles, au printemps de 1747, Favart et sa femme décidèrent de lui fausser brusquement compagnie...

Elle n'est pas douteuse que, malgré sa morale dérangée, elle fut tendrement attachée à son mari, tout qu'il en soit, lorsque le maréchal revint de Bruxelles, au printemps de 1747, Favart et sa femme décidèrent de lui fausser brusquement compagnie...

Elle n'est pas douteuse que, malgré sa morale dérangée, elle fut tendrement attachée à son mari, tout qu'il en soit, lorsque le maréchal revint de Bruxelles, au printemps de 1747, Favart et sa femme décidèrent de lui fausser brusquement compagnie...

Elle n'est pas douteuse que, malgré sa morale dérangée, elle fut tendrement attachée à son mari, tout qu'il en soit, lorsque le maréchal revint de Bruxelles, au printemps de 1747, Favart et sa femme décidèrent de lui fausser brusquement compagnie...

du ministre, et Lahaye, rédacteur principal à la direction du personnel du ministère.

Au dessert, M. Aubert, président du syndicat, a remercié M. Régnier d'avoir bien voulu accepter la présidence du banquet, ainsi que ses collaborateurs.

En terminant, le ministre a dit : « Vous avez consacré votre temps à l'œuvre de la Chambre, et je suis sûr que vous aurez obtenu de la Chambre de la politique et de la prospérité de votre syndicat que je voudrais voir imité par tant d'autres. »

Journée parlementaire LA CHAMBRE Le budget de la guerre Dans le rapport qui vient de distribuer sur le budget de la guerre, M. Léon Archimbaud a présenté une étude très caractéristique des besoins de la France en face du réarmement de l'Allemagne.

Les crédits demandés dans le projet de 1935 s'élevaient à 5.689.215.800 fr. contre 5.645.701.500 fr. votés pour l'exercice 1934, ce qui fait ressortir, en faveur de 1935, une importante diminution de 257.465.695 francs.

Le réarmement de l'Allemagne M. Léon Archimbaud présente à la Chambre un exposé très précis et très détaillé sur le réarmement de l'Allemagne.

Le réarmement de l'Allemagne M. Léon Archimbaud présente à la Chambre un exposé très précis et très détaillé sur le réarmement de l'Allemagne.

Le réarmement de l'Allemagne M. Léon Archimbaud présente à la Chambre un exposé très précis et très détaillé sur le réarmement de l'Allemagne.

Le réarmement de l'Allemagne M. Léon Archimbaud présente à la Chambre un exposé très précis et très détaillé sur le réarmement de l'Allemagne.

Le réarmement de l'Allemagne M. Léon Archimbaud présente à la Chambre un exposé très précis et très détaillé sur le réarmement de l'Allemagne.

Le réarmement de l'Allemagne M. Léon Archimbaud présente à la Chambre un exposé très précis et très détaillé sur le réarmement de l'Allemagne.

Le réarmement de l'Allemagne M. Léon Archimbaud présente à la Chambre un exposé très précis et très détaillé sur le réarmement de l'Allemagne.

Le réarmement de l'Allemagne M. Léon Archimbaud présente à la Chambre un exposé très précis et très détaillé sur le réarmement de l'Allemagne.

Le réarmement de l'Allemagne M. Léon Archimbaud présente à la Chambre un exposé très précis et très détaillé sur le réarmement de l'Allemagne.

Le réarmement de l'Allemagne M. Léon Archimbaud présente à la Chambre un exposé très précis et très détaillé sur le réarmement de l'Allemagne.

Le réarmement de l'Allemagne M. Léon Archimbaud présente à la Chambre un exposé très précis et très détaillé sur le réarmement de l'Allemagne.

Le réarmement de l'Allemagne M. Léon Archimbaud présente à la Chambre un exposé très précis et très détaillé sur le réarmement de l'Allemagne.

Le réarmement de l'Allemagne M. Léon Archimbaud présente à la Chambre un exposé très précis et très détaillé sur le réarmement de l'Allemagne.

Le réarmement de l'Allemagne M. Léon Archimbaud présente à la Chambre un exposé très précis et très détaillé sur le réarmement de l'Allemagne.

Le réarmement de l'Allemagne M. Léon Archimbaud présente à la Chambre un exposé très précis et très détaillé sur le réarmement de l'Allemagne.

Le réarmement de l'Allemagne M. Léon Archimbaud présente à la Chambre un exposé très précis et très détaillé sur le réarmement de l'Allemagne.

Le réarmement de l'Allemagne M. Léon Archimbaud présente à la Chambre un exposé très précis et très détaillé sur le réarmement de l'Allemagne.

soit, en 1935, avec les 600.000 hommes des forces permanentes et un armée de 5.500.000 hommes en Allemagne peut mettre sur pied en quelques jours.

Il faut y ajouter une organisation solide de la couverture des frontières par les volontaires recrutés localement, et groupés dans des formations spéciales (Grenzschutz).

M. Archimbaud fait remarquer ensuite que l'aviation allemande compte 3.500 à 4.000 pilotes instruits avec un nombre imposant d'appareils.

Il donne des renseignements très détaillés sur l'armement allemand, les usines Krupp accablent la fabrication de canons lourds et légers, elles étudient des canons à très longue portée et des mortiers très puissants.

Le résultat de ce rapport que, malgré le traité de Versailles, malgré la Société des Nations et la conférence du désarmement, les adversaires de la France se préparent intensivement à la guerre, conclut-il que « c'est en maintenant à la France l'armement allemand, les usines Krupp accablent la fabrication de canons lourds et légers, elles étudient des canons à très longue portée et des mortiers très puissants. »

La commission des finances Le Journal officiel publie la liste des 36 candidats à la nouvelle commission des finances établie par le décret du 10 novembre 1934.

La proclamation en séance publique aura lieu au début de la séance de jeudi.

REVUE DE LA PRESSE PRESSE PARISIENNE Au cours d'une visite qu'il a rendue à Tournon, M. Pierre Lafue a pu recueillir des déclarations de M. Gaston Doumergue, déclarations que publie l'Echo, et dont voici un extrait :

« Ce qu'il y a de pire, voyez-vous, l'obstacle essentiel auquel je me suis heurté, c'est la médiocrité des parlementaires. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à remédier. L'élévation de leur niveau, c'est le seul moyen de ne pas briser contre de petits intérêts. Les députés de notre temps se contentent tout simplement comme des fonctionnaires. Je ne suis sûr que depuis deux ans, il n'y ait eu qu'un seul ministre qui ait fait quelque chose de bien. Le niveau a beaucoup baissé dans les dernières années. On dirait presque qu'il y a comme une déflation de toute une génération. Les « jeunes » qui étaient maintes fois gouvernés ont prouvé qu'ils étaient assez inférieurs à leurs aînés, en art, en littérature, en science, en politique. Ceux qui viennent derrière eux, ceux qui les poussent, seront, par-là, bien meilleurs. Je le crois. En tout cas, s'il n'avait fallu former aujourd'hui une nouvelle équipe de ministres, je ne l'aurais pas pu. Il n'aurait été possible de trouver assez d'hommes de mérite, de moins dans l'enceinte du Parlement. Cette décadence des individus est un signe inquiétant auquel la masse des électeurs devrait bien songer à